

Vendée Une installation individuelle, mais pas sans les autres !

Isabelle Boucard s'est installée au printemps 2013 comme productrice de viande bovine en vente directe, à Treize-Septiers, en Vendée. Son installation a été facilitée par une transmission progressive et un réseau local dynamique.

Issue du milieu agricole, Isabelle s'est tout d'abord orientée vers des études de communication et vers l'animation pédagogique avec des enfants.

Mais l'envie de se rapprocher de la nature et de donner plus de sens à son travail plus forte, et elle entame en 2007 un BPREA « Polyculture-élevage biologique » près de Rennes. La réalisation du diplôme en alternance lui permet d'être embauchée par le groupement d'employeurs pour l'insertion et la qualification (GEIQ) « Entraide rurale » et d'être ainsi salariée dans plusieurs fermes en temps partagé. La formule lui permet de multiplier les expériences professionnelles afin de peaufiner son propre projet d'installation.

Le choix d'une installation en viande bovine s'impose rapidement. Au-delà de l'aspect non négligeable de la souplesse du travail lui permet de le concilier avec sa vie de famille, Isabelle voit dans cette production la possibilité de mettre plus facilement en place un système herbager économe et respectueux de l'environnement.

Anticiper les changements

Après quelques mois de voyage, elle s'inscrit au répertoire départ-installation en Loire-Atlantique. Une extension de recherche vers les départements voisins lui permet de trouver la ferme qui correspond à ses attentes. « Celle de Jean-Michel Champain était idéalement située, explique-t-elle, dans un village dynamique, avec plusieurs paysans et un magasin de producteurs à quelques mètres de la ferme. Pour quelqu'un dont la vente directe était au cœur du projet, c'était parfait ! » Le stage de parrainage débute en juillet 2012. Dès cette époque, des changements importants sont entamés : changement de race, développement de la vente directe... « Jean-Michel s'est renseigné sur la viabilité et la cohérence de mon projet, le fait de changer de race, de s'orienter vers la vente directe alors qu'il était en circuit long, de passer en bio... Il avait une réelle



Isabelle Boucard sur la ferme où elle s'est installée en avril 2013.

envie de transmettre et que le projet perdure. Une fois cette étape passée, il a respecté mes choix, m'a accompagnée de son mieux dans la transmission de son outil de travail, en acceptant de le voir progressivement se transformer. »

Isabelle s'installe le 1^{er} avril 2013. Elle rachète le cheptel bovin, les bâtiments et le matériel. Aujourd'hui, la majorité des terres sont en prairies. Elles permettent à la nouvelle paysanne, avec les dix hectares de mélange céréalier qu'elle produit, d'avoir une autonomie fourragère, de la naissance à l'engraissement.

Le magasin de producteurs de la Gourinière, créé en 2007, est issu de la longue tradition de vente directe dans le village. « Nous accueillons environ 170 clients par semaine et quand on vous parle de relocalisation de l'économie, ici ce ne sont pas des paroles en l'air : 90 % de nos clients habitent à moins de cinq kilomètres ! »

Les quatre fermes du village y vendent leurs produits : volailles de plein air, porc, légumes et viande bovine. 20 à 25 autres paysans des environs livrent le magasin, le tout complété par un rayon d'épicerie. Ce qui permet aux clients de trouver de tout, du moins tout ce qui se mange ! Il est ouvert quatre demi-journées par semaine, géré en coresponsabilité par les quatre fermes de Treize-Septiers.

Le magasin a permis à Isabelle de développer très rapidement l'aspect vente directe de son projet, en commercialisant dès la première année la moitié de ses animaux. Aujourd'hui, il représente environ deux tiers de ses ventes, complétées par le « Comptoir du Champ », à Montbert (Loire-

Atlantique)⁽¹⁾ et par trois amaps de l'agglomération nantaise⁽²⁾.

« Les échanges de créneaux horaires pour le magasin, les chantiers moissons en commun ou les coups de main ponctuels sont de mise au village, comme dans beaucoup d'autres où l'on a encore la chance d'avoir des voisins qui font le même métier que soi. Mais de manière plus formelle, il est important d'intégrer des organisations professionnelles telles que les Cuma, les Civam ou les syndicats, pour rencontrer ses pairs, échanger sur ses pratiques, bénéficier d'une veille politique... » : Isabelle a beau être paysanne à titre individuel, son travail et son projet s'inscrivent bel et bien dans une dynamique collective. ▢

Lili Robert, animatrice de la Confédération paysanne de Vendée

(1) www.comptoirduchamp.com

(2) Nantes est à une cinquantaine de kilomètres de Treize-Septiers.

Quelques chiffres

- ▢ SAU : 57 hectares.
- ▢ Productions végétales :
 - 47 hectares de prairies ;
 - 10 hectares de mélange céréalier (blé, pois, féverole, triticale).
- ▢ Productions animales :
 - troupeau de Limousines ;
 - 40 vaches allaitantes ;
 - 10 bœufs et 25 à 30 veaux par an.
- ▢ Un emploi.
- ▢ Aides à l'installation :
 - DJA : 12 500 euros ;
 - prêts bonifiés MTS/JA : 250 000 euros ;
 - aide à la conversion bio : 6 000 euros.